

Un texte, un geste, une pratique: oraliser pour admirer

Groupe pilotage, Christian Yerly

Un irrésistible besoin de dire

Etonnement? Admiration? Pour quoi s'enthousiasmer? A l'échelle du monde, tout peut donner lieu à un exercice d'admiration: un lieu, un bâtiment, un tableau, une œuvre humaine, un texte. Comment saisir la beauté, le mystère ou l'imperceptible? Dans le domaine de la littérature et des textes, les occasions de manifester son admiration sont nombreuses. «Apprécier des ouvrages littéraires, identifier ses propres goûts et affiner ses critères de choix», le Pan d'études romand (PER, littérature) est une véritable invitation à la célébration émotive: «communiquer ses sentiments, reconnaître sa part sensible», etc.

S'étonner et grandir en lecture

Admiration signifiait d'abord «étonnement», «une subite surprise de l'âme», selon Descartes. C'est précisément ce sens qui faisait dire à Montaigne que «l'admiration est le fondement de la philosophie» (Comte-Sponville, 2001). Pourquoi admirer, vouloir s'identifier à une attitude ou à un moment? Pour dire son emportement et son enthousiasme, pour s'enflammer! Parce que **la joie naît d'un désir intense à la fois minimum dans le temps et maximum dans l'intensité**. Se réjouir d'admiration et vouloir imiter..., comme une sorte d'acquiescement au monde et à l'autre.

Au nom de quoi (se) transformer?

Pour apprendre et grandir, n'y a-t-il pas nécessité d'une implication à la fois émotionnelle, sociale et intellectuelle? L'engagement, l'envie de savoir, soutenu par l'affectif, est à la base de l'activité cognitive. Il faut de l'intensité, de la joie dans le geste d'admiration. Certains auteurs parlent d'*exercice d'admiration*, comme on parlerait d'exercices spirituels. C'est Cioran qui a forgé l'expression, car «la pratique de l'admiration est une méthode pour grandir et étoffer son âme» (Anne-Lise David, 2015).

Un instant comme un élan

Si notre époque en a perdu jusqu'au goût d'admirer, souligne Anne-Lise David, les Grecs en avait fait une institution. Le philosophe Cléanthe, «enflammé d'enthousiasme, se fit apporter une lyre» pour chanter son hymne à Zeus... (Antoine Leonard Thomas, cité). Un moment d'exception, une page sublime: l'intensité d'une perception particulière provoque l'urgence d'un geste ou d'une action: oraliser et dire son lire, par

«L'homme qui lit à voix haute nous élève.» Daniel Pennac

exemple! «... quelque chose de plus fort que moi m'a obligée, pour la première fois de ma vie, à me mettre à genoux.» (Simone Weil lors de son séjour à Assise, citée).

Exercice d'admiration, pour se forger un talent

Anne-Lise David l'affirme: «Les exercices d'admiration forgent le discernement, apprennent l'humilité et peuvent insuffler un vrai talent, de surcroît.» Elle cite ensuite l'auteur d'*Hymne*, Lydie Salvayre (2011), qui utilise l'inspiration de la louange pour célébrer Jimi Hendrix sur un ton qui manifeste aussi une urgence: «... le sentiment très vif que le temps presse et qu'il me faut aller désormais vers ce qui, entre tout, m'émeut et m'affermi, vers tout ce qui m'augmente, **vers les œuvres admirées que je veux faire aimer et desquelles je suis, nous sommes, infiniment redevables (...)**» Pour A.-L. David, ce texte aurait dû retenir la curiosité et l'étonnement, car l'envie de dire l'admiration dans un livre rend le roman intéressant, car ici comme dans l'amour, l'admiration doit être célébrée.

Dire l'admiration ou la célébration du lire en 2015

Dire son admiration, n'est-ce pas refuser l'idée que la beauté se suffit à elle-même? Le beau doit-il être défendu? Oui! répond l'auteure: «Cette beauté est un appel à la célébration. Il y a une urgence à dire, comme en amour: *sitôt que l'amour a conscience de lui-même, il veut s'épancher, aimer, tout de suite...*».

A l'heure des réseaux, il y a souvent urgence à exprimer ses goûts. Pour la www.semaine-romande-lecture.ch 2015, un slogan pour dire son lire en partage: *De bouche à oreille, lecture...*

Source

David Anne-Lise, (2015), *Carnets aléatoires, les Carnets Culturels, in Etudes, revue de Culture, Février*
Comte-Sponville André (2001), *Dictionnaire philosophique*, Puf.